

ELLE  
DECORATION

# INSPIRATIONS

HORS-SÉRIE

Salon, entrée,  
cuisine, chambre,  
salle de bains...

## PIÈCE, PAR PIÈCE

Nos meilleures idées  
pour réinventer son décor

Exclusif  
11 DESIGNERS  
& ARCHITECTES  
nous invitent  
chez eux

196  
pages  
d'inspiration  
et de  
tendances

ET SI ON  
SUBLIMAÎT  
LES COINS ?  
Les plus belles  
astuces déco

Shopping  
LAMPES, TISSUS,  
PAPIERS PEINTS,  
MOBILIERS...  
Les coups de cœur  
de la rédaction

**Point de ralliement**

Indéniable, le pouvoir d'attraction d'un comptoir ! Qui plus est dans une cuisine jouant avec les matériaux naturels. En béton blanc cannelé, doté d'un plateau en travertin, l'ilot sur mesure se détache avec élégance sur

des façades en noyer strié. Un concours de lignes subtil et harmonieux imaginé par l'architecte d'intérieur Léonie Alma Mason (LA. M Studio) dans cette maison parisienne.

● Tabourets "S31", 1974 (Chapo Créations).



Romain Ricard / réalisation Audrey Schneuwly; Pablo Zamora; Mikkel Mortensen/Yellows; presse



**NOTRE SÉLECTION  
DE TABOURETS**

1/ "Baba" en chêne massif brossé, Ø 35 x h. 65 cm, 3 600 €, **EMMANUELLE SIMON**.

2/ "Simple" en bois naturel sculpté à la main, Ø 32 x h. 74 cm, 900 €, **POLS POTEN**.

3/ "Massif AV39", assise en chêne laqué et piétement en acier poudré, design Anderssen & Voll, Ø 40 x h. 65 cm, 490 €, **& TRADITION**.

# Au coin !

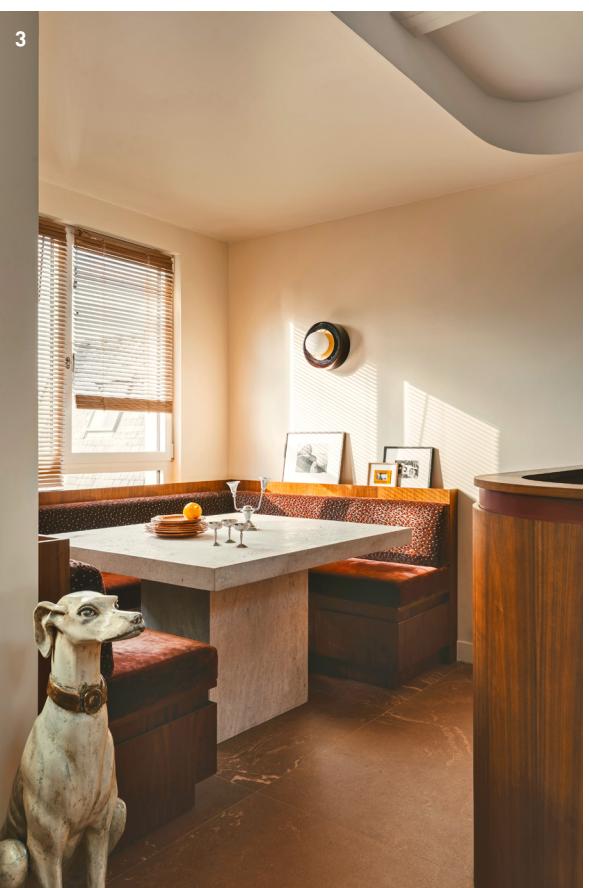
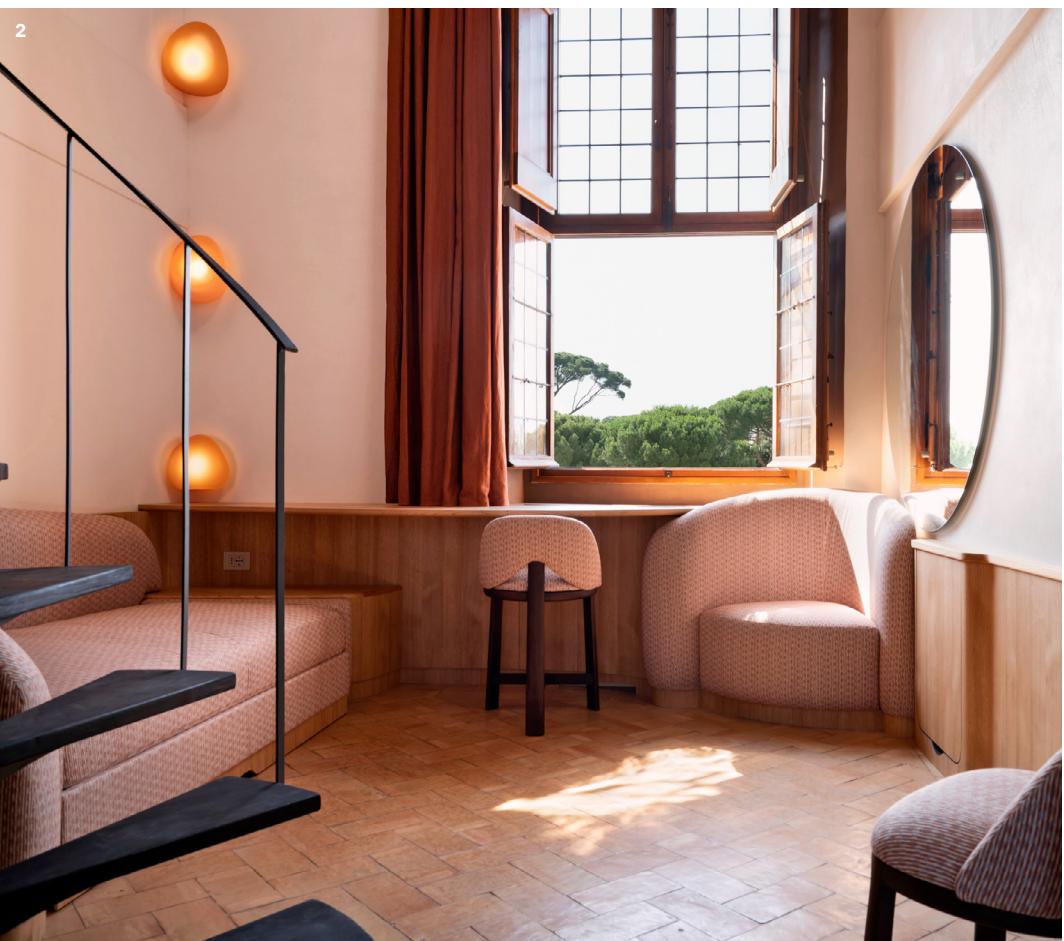
Longtemps délaissé, le coin – voire angle mort – serait en passe de devenir ultra-tendance. La preuve ? Le « nook » – « coin douillet » en vf – a déjà fait de nombreux adeptes. Décryptage.

par Murielle Bachelier



**C'est dans la plus petite des chambres d'hôtes de la Villa Médicis, à Rome, que Constance Guisset a fait « le choix de la contrainte pour proposer un espace proche de la cellule et transformer l'endroit comme une sculpture, avec des surprises ». Dans cette scénographie baptisée "Stratus surprisus", l'architecte d'intérieur a cherché à modeler les recoins et à intégrer un maximum de fonctions le long des murs, comme dans une cabine de bateau où l'espace est ciselé et pensé selon les usages. Le coin proche de la fenêtre est ainsi sublimé par une assise comme intégrée à l'angle : « J'aime bien arrondir les**

angles dans la vie ! Ce coin dans cette chambre, c'était l'endroit où j'avais envie d'être, avec la vue sur la Villa, poursuit la designer. Pour créer une forme d'apaisement, il fallait le gommer. Grâce à ce fauteuil tout en rondeur, on ne le voit plus. Car en vérité, je n'aime pas les coins, je trouve qu'ils portent en eux une forme de violence. En revanche, je prends plaisir à toujours faire naître quelque chose des angles. Une assise ou une étagère, par exemple. » Ainsi, l'immense miroir perpendiculaire à la fenêtre (photo 2) reflète un autre angle de la pièce, distillant un savant jeu de perspectives où un coin en appelle un autre... ►



**1. Fraîcheur chromatique**  
Le studio d'architecture Ettore a transformé cet espace tarabiscoté, près du Panthéon, en duplex Art Déco arty. Sous le limon de l'escalier, un canapé sur mesure (tissu Lelièvre) épouse parfaitement l'angle de la pièce, accordant sa robe à la palette solaire du lieu (peintures Chromatic). Tapis (Maria de la Orden x Monoprix), table "Trinom" de Peter Maly et tableau d'Alexandre Benjamin Navet (Galerie Deroquin).

**2. Arrondir les angles**  
Dans la plus petite des chambres d'hôtes de la Villa Médicis, baptisée "Stratus surprisus", l'architecte d'intérieur Constance Guisset a pensé un coin où se prélasser tout en profitant de la vue sur l'extérieur. Le fauteuil tout en rondeur vient gommer l'angle.

**3. Version dining**  
Dans cet appartement familial repensé par l'Atelier HA, la partie salle à manger ressemble à un dining américain où la banquette en noyer sur mesure forme un U tout autour de la table en travertin. Chic et pragmatique !

### Soigner les recoins où l'on peut se retirer

La notion de « nook » remonterait au Moyen Âge pour désigner littéralement un recoin, un espace retiré. Cette idée ancienne de coin protégé dans l'habitat s'est popularisée grâce aux Anglo-Saxons, d'où le terme. Les fenêtres-banquettes dans les maisons victoriennes en sont la parfaite illustration. Dans son expression contemporaine, c'est le petit coin confortable, intime, souvent dédié à la lecture (« reading nook »), au repos (« bed nook ») ou au moment de partage (« dining nook »). De même en Asie, dans les maisons traditionnelles japonaises, le « tokonoma » se présente comme une petite alcôve ou une niche au plancher surélevé, utilisée pour la présentation d'objets d'art, de poteries ou d'arrangements floraux.



#### Une transition toute trouvée

C'est une étagère d'angle postmoderne/Memphis conçue par Ettore Sottsass (Zanotta) et décorée de l'emblématique motif "Bacterio" que l'architecte Suzanne Tanascaux, fan de meubles et objets des années 1970 et 1980, a choisie pour animer un banal angle menant vers la salle à manger de son pied-à-terre parisien, apportant un rythme pop à ce passage obligé. Lampe "Tahiti" d'Ettore Sottsass.

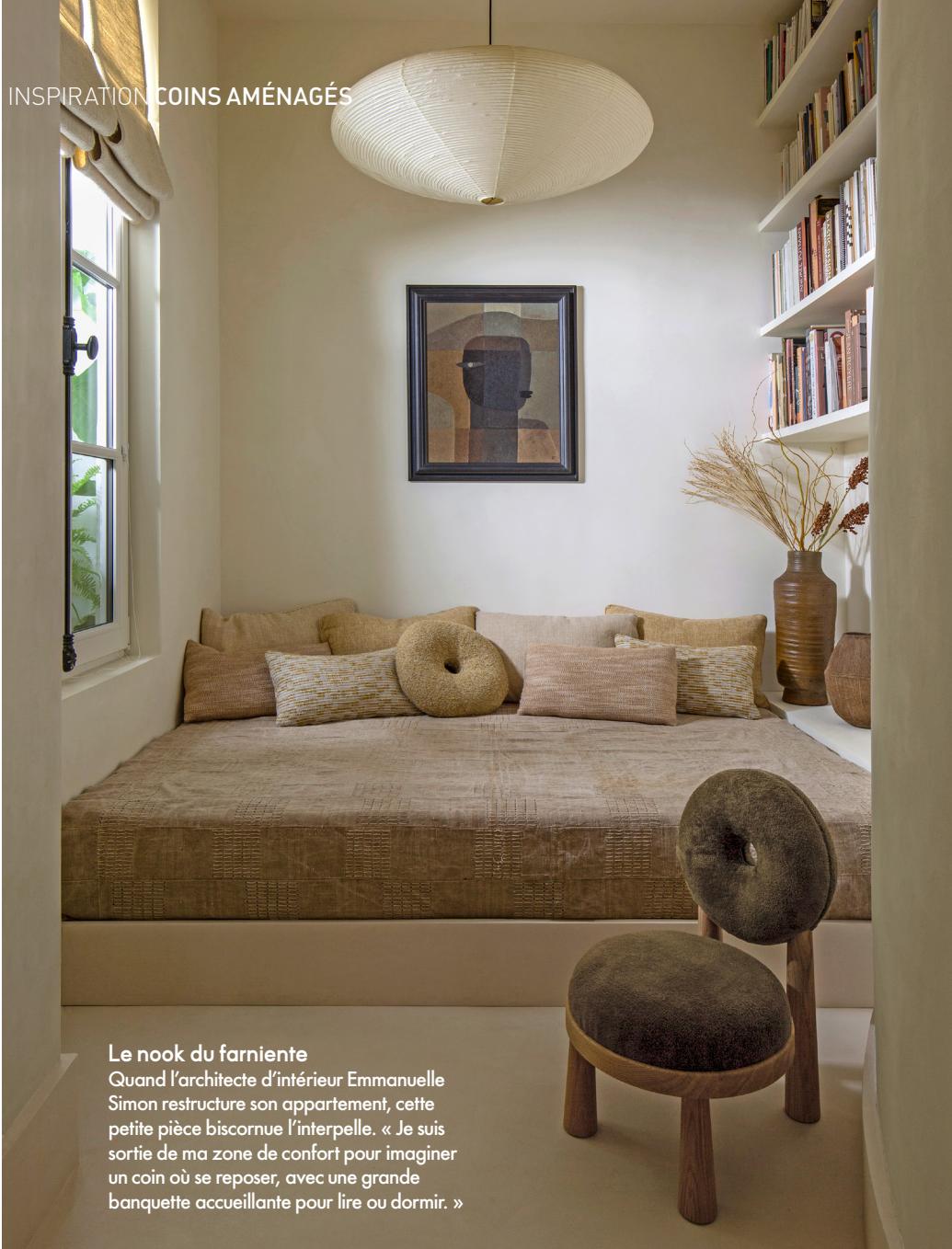


#### Sous tous les angles

Pour bannir les lignes droites et l'angle aigu de la pièce, le studio Hauvette & Madani a installé dans ce recoin du salon une banquette sur mesure tapissée du tissu "Tiger Beat" (Dedar), agrémentée d'une suspension avec abat-jour en dentelle d'acier doré de Marine Breynaert et d'une table en marbre "Eros" d'Angelo Mangiarotti. Résultat, un endroit où l'on a irrésistiblement envie de se poser.

Le phénomène est devenu viral sur les réseaux sociaux, surtout après le confinement, sous les hashtags #nookvibes, #cozynook, etc. Le coin aménagé avec sa fonction particulière est un symbole de bien-être. Il donne envie de ralentir le rythme, nourrissant un imaginaire où le chez-soi devient plus important que jamais.

Les architectes d'intérieur sont bien souvent concernés par la question, à l'instar d'Emmanuelle Simon qui, au moment de restructurer son nouvel appartement parisien, se demande comment arranger et utiliser la petite pièce biscornue sur laquelle elle tombe dès l'entrée. « Moi qui aime la géométrie et les murs droits, j'étais servie ! J'ai tendance en général à vouloir effacer les défauts. Cette fois, je me suis amusée de cette ►



Damien de Medeiros

#### Le nook du farniente

Quand l'architecte d'intérieur Emmanuelle Simon restructure son appartement, cette petite pièce bicornue l'interpelle. « Je suis sortie de ma zone de confort pour imaginer un coin où se reposer, avec une grande banquette accueillante pour lire ou dormir. »

contrainte, je suis sortie de ma zone de confort pour imaginer une pièce polyvalente où l'on ne fait rien ! Un coin où se reposer, avec une grande banquette accueillante qui peut aussi servir de chambre d'amis ou d'écrin pour lire (photo ci-dessus). Quand l'espace est restreint, il faut élaborer des coins pour des fonctions, créer des moments qui ne pourraient exister autrement. »

#### Quand fonction et créativité découlent de la contrainte

Thibaut Poirier, cofondateur du studio Thiste, se range à cet avis : « Plus il y a de difficultés dans le côté exigu de l'espace, plus le résultat est intéressant et créatif. » Pour un projet de réunification de chambres

de bonne nichées sous les toits, il a imaginé avec Stéphanie Monteil une banquette qui se prolonge sur tout un pan de mur. Elle part de la cuisine, puis se poursuit en assise côté salle à manger, et prend fin en « book nook » dans l'espace salon (photo ci-dessous). L'angle qui aurait pu être oublié joue alors un rôle déterminant dans l'appréciation du volume. « D'une manière générale, les angles font peur, analyse Thibaut Poirier. Ils peuvent être sombres ou enfermants et source de sensations désagréables. Nous nous employons à leur apporter de la douceur, à les éclairer pour leur donner de la profondeur. L'angle peut aussi contribuer à la singularité d'un espace et c'est ça qui est captivant. » Travailler les coins n'est définitivement plus une punition ! ■